

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

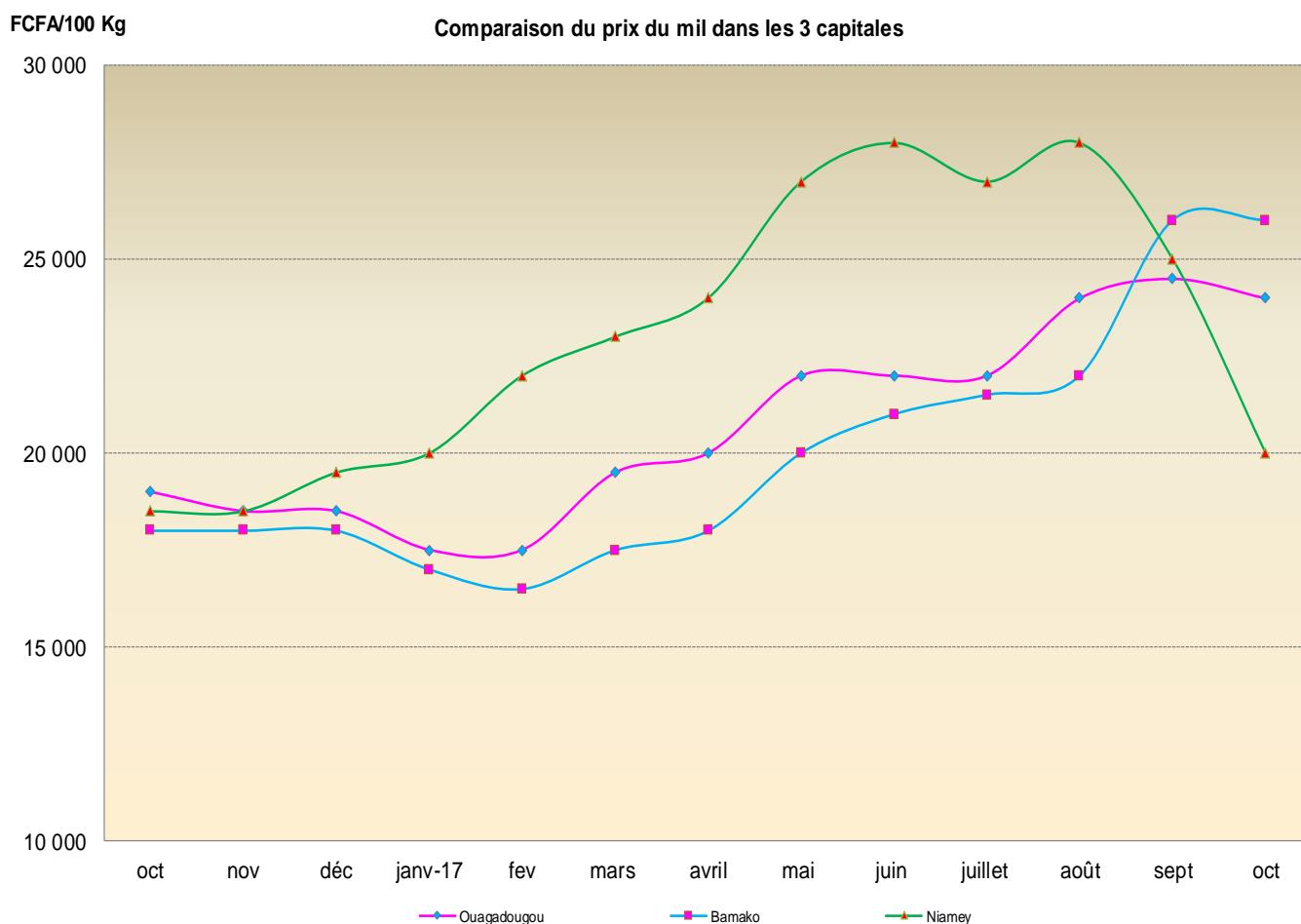
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°198 - octobre 2017

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT OCTOBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU NIGER ET AU BURKINA ET VARIABLE AU MALI SELON LES MARCHES.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en F CFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début octobre 2017 :

Prix par rapport au mois passé (septembre 2017) :

-2% à Ouaga, 0% à Bamako, -20% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (octobre 2016) :

+26% à Ouaga, +44% à Bamako, +8% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (oct. 2012 – oct. 2016) :

+16% à Ouaga, +27% à Bamako, -3% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

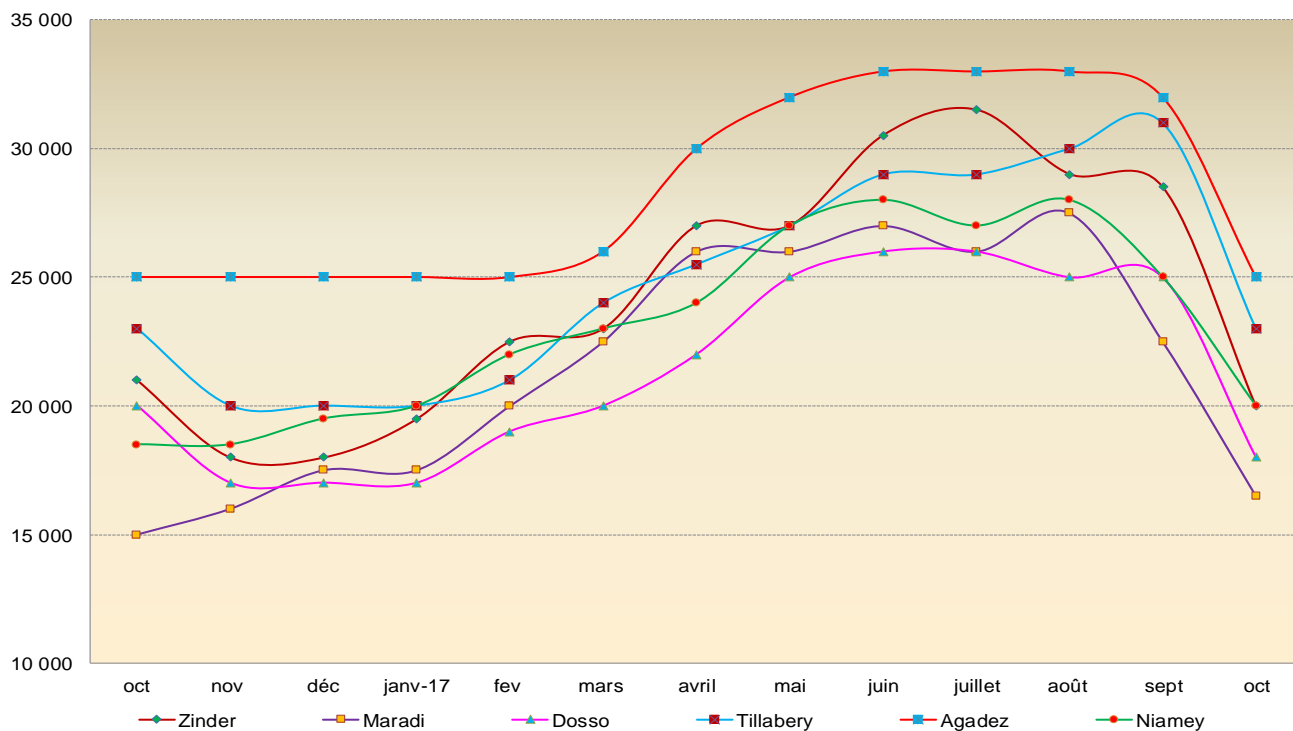
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	39 000	20 000	17 000	16 500
Maradi	Grand marché	40 000	16 500	20 000	17 000
Dosso	Grand marché	40 000	18 000	25 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	23 000	20 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	25 000	27 000	24 000
Niamey	Katakò	38 000	20 000	20 000	18 000

Commentaire général : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches sur tous les marchés et à la stabilité pour le riz. La baisse pour les céréales sèches est consécutive au démarrage des travaux de récolte du mil dans toute la bande agricole. Les baisses sont observées pour le **mil** à Zinder (-30%), à Dosso (-28%), à Maradi (-27%), à Tillabéry (-26%), à Agadez (-22%) et à Niamey (-20%) ; pour le **sorgho** à Zinder (-32%), à Tillabéry (-23%), à Maradi (-13%), à Niamey (-9%), à Agadez (-7%) et à Dosso (-4%) ; pour le **maïs** à Zinder (-25%), Maradi (-19%), à Agadez (-17%), à Tillabéry (-11%) et à Dosso et Niamey (-5%) et pour le **riz** à Tillabéry (-6%) et à Niamey (-3%). Aucune hausse n'a été constatée sur les marchés. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Zinder, Dosso et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Tillabéry et Niamey, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, baisse générale sur les marchés. Enfin iv) pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés. **Comparés à début octobre 2016**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Toutefois, quelques hausses sont observées : i) pour le **mil**, +10% à Maradi et +8% à Niamey, ii) pour le **sorgho**, à Dosso (+25%), Maradi (+21%) et Agadez (+13%) et, iii) pour le **maïs** à Agadez (+9%). Les baisses sont pour le **riz**: de -2% à Tillabéry à -15% à Zinder, pour le mil -5% à Zinder et -10% à Dosso, pour le sorgho -13% à Tillabéry et -15% à Zinder et pour le maïs, elles varient de -7% à Tillabéry à -26% à Maradi. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le mil, le riz et le maïs, et en hausse pour le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -12% à Dosso, -6% à Zinder, -5% à Tillabéry et Agadez, -3% à Niamey et +1% à Maradi; ii) pour le **sorgho**, +24% à Dosso, +14% à Maradi, +8% à Agadez, +4% à Niamey, -22% à Zinder et -13% à Tillabéry; iii) pour le **maïs**, -24% à Zinder, -17% à Maradi, -3% à Tillabéry et Niamey, stable à Dosso et +4% Agadez; iv) pour le **riz**, -15% à Zinder, -10% à Maradi, -6% à Tillabéry, -5% à Agadez, -4% à Dosso et -1% à Niamey.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



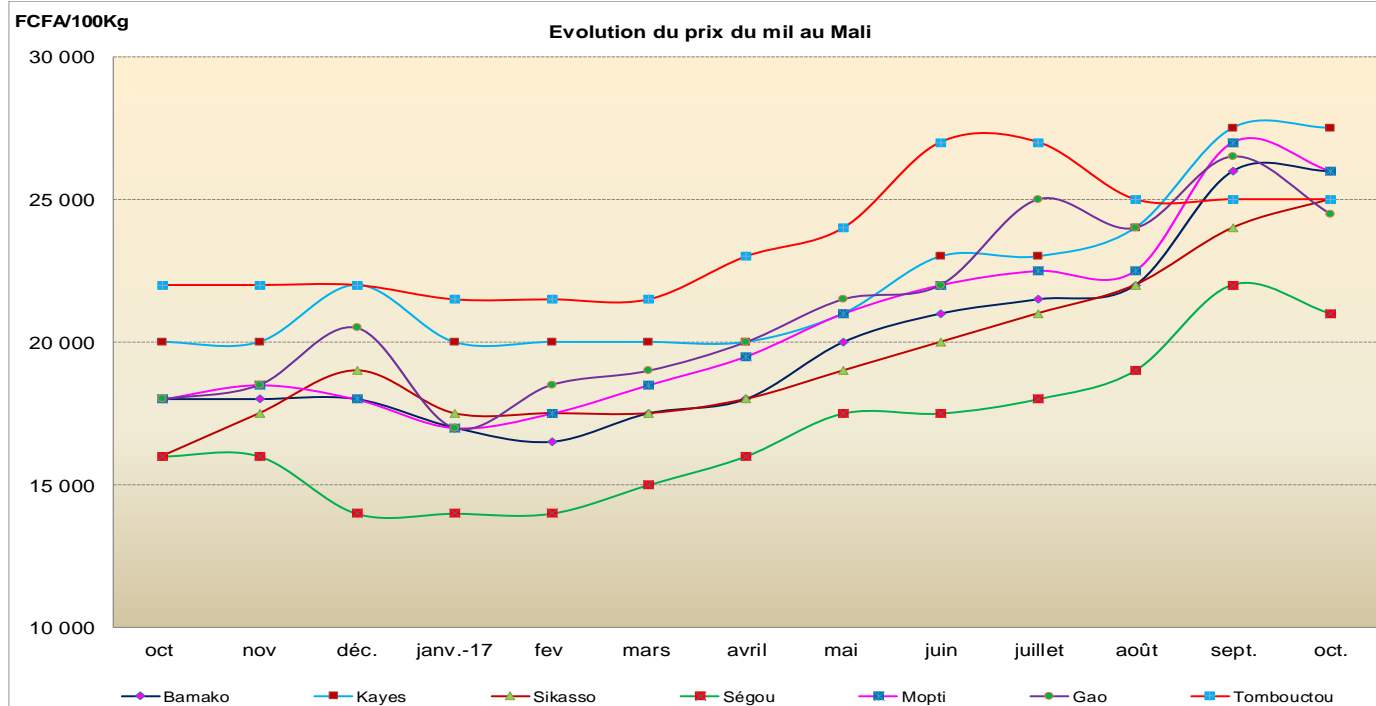
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	39 500	32 000	26 000	21 000	17 000
Kayes	Kayes centre	40 000	33 000	27 500	25 000	17 500
Sikasso	Sikasso centre	37 500	35 000	25 000	20 000	15 000
Ségou	Ségou centre	35 000	-	21 000	20 000	15 000
Mopti	Mopti digue	37 500	35 000	26 000	20 000	18 000
Gao	Parcage	39 000	37 000	24 500	22 500	19 000
Tombouctou	Yooubouer	36 000	32 000	25 000	25 000	25 000

Commentaire général : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les marchés. On observe une stabilité générale à Tombouctou, partielle à Kayes et Bamako, une baisse au niveau de Ségou et Gao et une tendance haussière sur le marché de Sikasso. Les hausses enregistrées ont été pour : i) **le mil** à Sikasso (+4%) ; ii) **le sorgho** à Mopti (+18%), à Sikasso (+5%) et à Bamako (+2%) ; iii) **le maïs** à Kayes (+9%), à Sikasso (+7%), à Mopti et Gao (+6%) ; iv) **le riz local** à Sikasso (+7%) et à Bamako (+1%). Les baisses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Gao (-8%), à Ségou (-5%) et à Mopti (-4%) ; ii) **le riz local** à Ségou (-7%) et Gao (-3%) ; iii) **le riz importé** à Gao (-5%) et iv) **le maïs** à Ségou (-14%).

L'analyse spatiale des prix indique que Ségou est le marché le moins cher pour le **riz local**, Bamako et Tombouctou restent les moins chers pour le **riz importé**, Ségou reste le moins cher pour le **mil**, Sikasso, Ségou et Mopti les moins chers pour le **sorgho** tandis que Ségou rejoint Sikasso au rang des marchés les moins chers pour le **maïs**. Les marchés les plus chers sont Kayes pour le **riz local** et le **mil**, Gao pour le **riz importé**, Kayes et Tombouctou pour le **sorgho** et Tombouctou pour le **maïs**. **Comparés à début octobre 2016**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales, sauf pour le **riz** à Kayes et Ségou et pour le **maïs** à Ségou où ils sont stables. Les variations par produits sont : i) **Riz local** : stabilité à Kayes et Ségou, hausse à Bamako, Sikasso et Mopti (+7%), à Tombouctou (+3%) et à Gao (+1%); ii) **Riz importé** : hausse à Tombouctou (+7%), à Gao, Mopti et Kayes (+6%), à Sikasso et Bamako (+3%); iii) **Mil** : hausse à Sikasso (+56%), à Mopti et Bamako (+44%), à Kayes (+38%), à Gao (+36%), à Ségou (+31%) et à Tombouctou (+14%); iv) **Sorgho** : hausse à Kayes (+56%), à Sikasso (+54%), à Bamako (+50%), à Ségou (+33%) et à Mopti (+25%) v) **Maïs** : hausse à Sikasso (+15%) et à Bamako, Kayes et Mopti (+13%) et stabilité à Ségou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales à quelques exceptions près pour le riz local à Kayes (-7%), le riz importé à Bamako (-2%) et le maïs à Ségou (-4%). Les hausses sont enregistrées pour : le **riz local** à Bamako (+9%), à Sikasso (+8%), à Mopti (+7%), à Ségou et Tombouctou (+4%) et à Gao (+2%), pour le **riz importé** à Kayes (+11%), à Mopti et Gao (+4%), à Sikasso (+2%) et à Tombouctou (+1%), pour le **mil** à Mopti (+28%), à Bamako et Kayes (+27%), Sikasso (+26%), à Gao (+22%), à Ségou (+9%) et stable à Tombouctou, pour le **sorgho** à Kayes (+36%), Sikasso (+35%), Bamako (+24%), Tombouctou (+15%), Ségou (+10) et Mopti (+8%), pour le **maïs** à Sikasso (+16%), Bamako (+13%), Mopti (+9%), Kayes (+3%) et Gao (+2%).



Mopti : stabilité pour le riz local et importé, baisse pour le mil, et hausse pour le sorgho et le maïs.

Kayes : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Bamako : légère hausse pour le sorgho et le riz local et stabilité pour les autres céréales.

TOUMBOUCTOU

Tombouctou : stabilité pour l'ensemble des produits.

Gao : absence du sorgho, baisse pour le riz et le mil, hausse pour le maïs.

Ségou : absence de riz importé, stabilité pour le sorgho et baisse pour les autres produits.

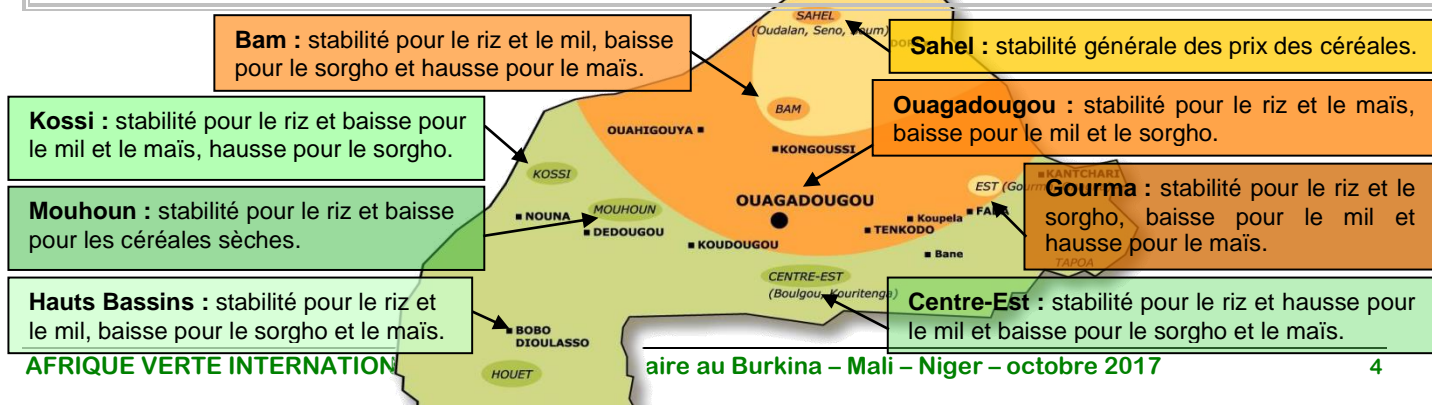
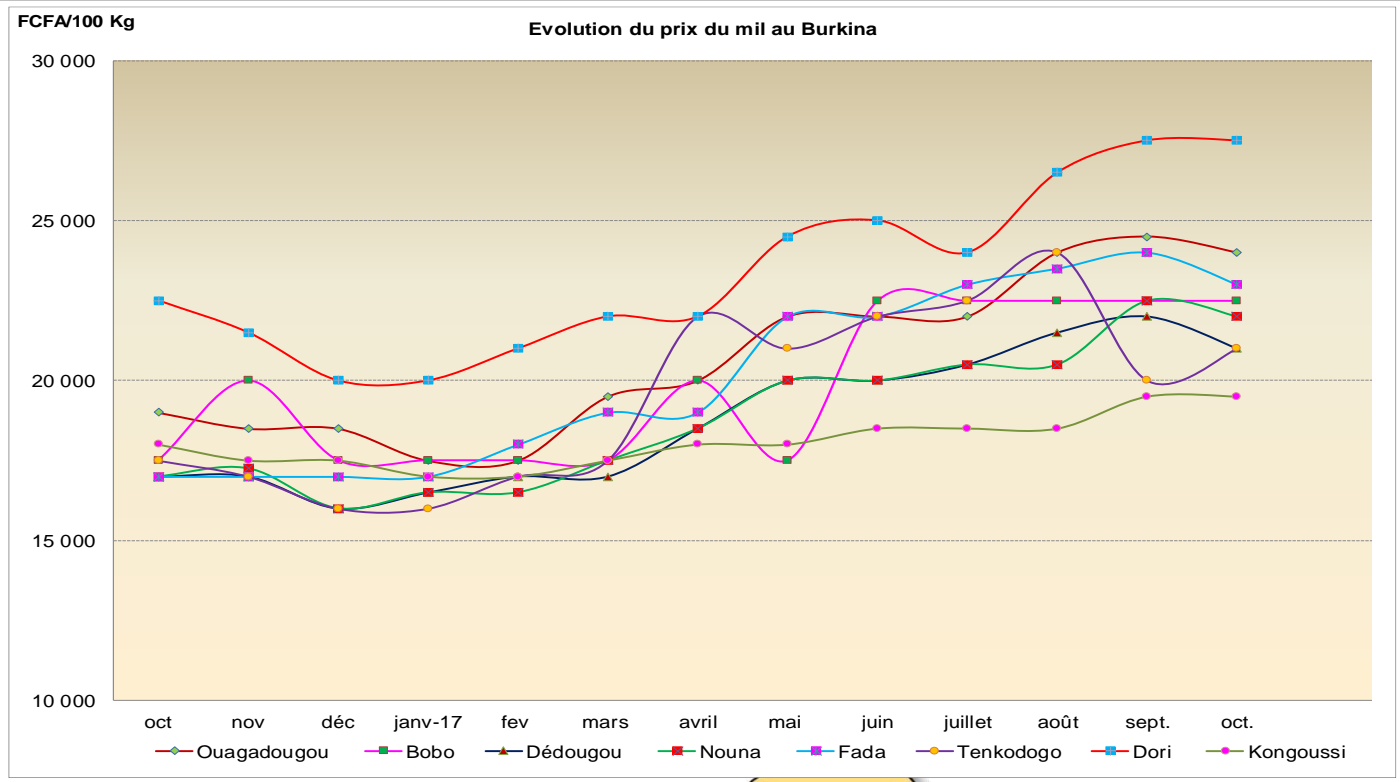
Sikasso : stabilité pour le riz importé et hausse pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	24 000	15 500	16 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	15 000	14 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	21 000	15 000	13 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	22 000	17 500	14 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	23 000	19 000	18 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	21 000	17 500	16 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	27 500	22 500	19 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	19 500	17 000	18 500

Commentaire général : début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Dédougou (-5%), à Fada (-4%) et à Ouagadougou et Nouna (-2%), ii) le **sorgho** à Ouagadougou (-16%), à Bobo (-14%), à Dédougou (-12%), à Tenkodogo (-5%) et à Kongoussi (-3%), iii) pour le **maïs** à Dédougou (-13%), à Nouna (-12%), à Bobo (-7%) et à Pouytenga (-6%). Quelques cas de hausse ont été enregistrés sur le marché de Pouytenga (Tenkodogo) pour le **mil** (+5%), sur celui de Nouna pour le **sorgho** (+6%) et pour le **maïs** à Fada et Kongoussi (+3%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Bobo et Dédougou pour le **sorgho** et Dédougou pour le **maïs**. Le marché de Dori reste à sa place de marché le plus cher pour toutes les céréales. **Comparés à début octobre 2016**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Tenkodogo -2% et à Dori +6%), en hausse pour le **mil** et le **sorgho** et variables pour le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, légère baisse à Tenkodogo (-2%), hausse à Dori (+6%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, de +8% à Kongoussi à +35% à Fada ; pour le **sorgho**, baisse à Ouagadougou (-3%), stabilité à Bobo et hausse sur les autres marchés, de +6% à Kongoussi à +21% à Nouna ; pour le **maïs**, baisse à Bobo (-7%), à Dédougou (-4%) et à Nouna et Dori (-3%), hausse à Fada (+32%), à Ouagadougou (+14%) et à Kongoussi (+12%), stabilité à Tenkodogo. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le mil et le sorgho, et variables pour le riz et le maïs. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+4%) et à Dori (+3%) ii) pour le **mil** à Nouna (+24%), Ouagadougou et Fada (+16%), Bobo et Dédougou (+12%), Tenkodogo et Dori (+11%) et Kongoussi (+1%), iii) pour le **sorgho** à Fada (+19%), Nouna et Tenkodogo (+17%), Dori (+8%) et Dédougou (+3%) et iv) pour le **maïs** à Fada (+16%), Ouagadougou et Kongoussi (+6%) et Tenkodogo (+3%). Les baisses sont : i) pour le **riz**, -6% à Kongoussi, -3% à Ouagadougou et -2% Tenkodogo, ii) pour le **sorgho** de -6% à Bobo, -3% à Kongoussi et -2% à Ouagadougou, iii) pour le **maïs** de -10% à Dédougou, -8% à Bobo et -4% à Nouna et Dori. Les prix sont stables à Bobo et Fada pour le riz.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début octobre la situation alimentaire est globalement normale dans le pays. Elle se caractérise par un démarrage des nouvelles récoltes, notamment du mil et du niébé, un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées (excepté le sorgho qui se fait rare) et une tendance à la baisse significative des prix. Toutefois, les inondations survenues en début du mois dans toutes les régions ont affecté de nombreux ménages.

Agadez : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché en denrées alimentaires variées (céréales, légumineuses, légumes et pâtes alimentaires). Les prix des céréales sèches poursuivent leur tendance à la baisse. Le marché du bétail est également caractérisé par une baisse des prix des petits ruminants.

Zinder : la situation alimentaire relativement calme grâce aux nouvelles récoltes de mil et de niébé dans la quasi-totalité de la zone agricole de la région. Actuellement, l'offre de la production 2017 en niébé est relativement abondante sur les marchés. Les prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs) ont fortement baissé (-30% en moyenne) par rapport au mois précédent et même par rapport au même mois de l'année passée et à la moyenne quinquennale.

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région où les récoltes de mil et de certaines légumineuses sont en cours. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix des céréales sèches ont poursuivi leur baisse par rapport au mois précédent. L'offre en produits locaux devrait progressivement s'améliorer dans les mois qui suivent.

Tillabéry : en dépit d'un contexte marqué par une insécurité dans la bande ouest et nord de la région, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales importées et même locales, avec le début de mise en marché du mil de la production 2017. Les prix des céréales ont connu une baisse significative par rapport au mois précédent.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées. La situation est renforcée par la présence sur les marchés des tubercules importés du Bénin et du Nigéria.

AMASSA – Mali

Début octobre, la situation alimentaire demeure plus ou moins satisfaisante dans l'ensemble. Toutefois, la situation nutritionnelle des enfants est jugée préoccupante dans le nord du pays. En dépit d'une baisse saisonnière de l'offre, l'approvisionnement des marchés en céréales reste suffisant. Les récoltes des cultures hâtives, comme le maïs, le fonio, les légumineuses, les tubercules et les productions laitières commencent à renforcer la disponibilité alimentaire sur les marchés et dans les ménages.

Bamako : la situation alimentaire reste globalement normale et se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché grâce aux nouvelles offres en produits alimentaires (céréales, tubercules et légumineuses).

Kayes : la situation alimentaire demeure globalement normale dans la région. Toutefois, les disponibilités céréalières sur les marchés sont actuellement faibles à moyennes. Les stocks publics au niveau de la région sont de 2 083,6 tonnes de sorgho en SNS et 169 tonnes de mil/sorgho en SIE.

Sikasso : en dépit de la hausse des prix constatée par rapport au mois précédent, la situation alimentaire reste normale dans la zone. L'offre en céréales est consolidée par les nouvelles productions de maïs, légumineuses, tubercules et racines, contribuant à l'alimentation des populations.

Ségou : la situation alimentaire reste stable et normale à travers la région. Elle est marquée par une baisse des prix sur les marchés. Les habitudes alimentaires restent normales dans la région. Le SNS est stable à 7 636,800 tonnes de mil/sorgho et le SIE est à 5 966,200 tonnes de riz (stable également).

Mopti : la situation alimentaire reste satisfaisante grâce aux actions de soutien de l'État et des partenaires en faveur des populations. Les disponibilités de céréales sur les marchés demeurent moyennes à faibles, de même que les stocks familiaux.

Gao : la situation alimentaire est marquée par le renforcement des disponibilités céréalières grâce aux distributions alimentaires gratuites. Néanmoins, l'insécurité persistante continue d'affecter les flux commerciaux. Aussi, la situation nutritionnelle des enfants est jugée préoccupante selon certains partenaires.

Tombouctou : la situation alimentaire est moyenne et stable dans la région. Elle se caractérise par la stabilité de l'offre en céréales sur les principaux marchés et une stabilité générale des prix. Les disponibilités céréalières sont globalement moyennes.

APROSSA – Burkina

Début octobre, la situation alimentaire connaît une amélioration à la faveur des nouvelles récoltes de certains produits tels que le maïs, l'arachide, le niébé, le sorgho et aussi de la présence des produits maraichers. L'approvisionnement des marchés, assuré essentiellement par les commerçants, est dans l'ensemble satisfaisant et les prix des céréales sèches sont en baisse sur la grande majorité des marchés.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages demeure satisfaisante. Les céréales sont de plus en plus disponibles sur le marché et accessibles aux populations. On note une amélioration du niveau d'approvisionnement du marché par les collecteurs intermédiaires et les commerçants grossistes à la faveur des nouvelles récoltes. Les prix des céréales sèches sont en baisse.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle a connu une amélioration. Elle se traduit par la disponibilité et l'accessibilité des produits sur le marché, à la faveur du début des récoltes pour spéculations à savoir : le maïs, les ignames, les patates, le manioc, les arachides, le petit pois. Aussi, il faut noter la présence de plus en plus remarquable des produits maraichers et de certains fruits sur ces marchés (pastèque, melon...).

Centre Est : malgré un niveau de prix relativement élevé et la faible disponibilité des anciens stocks dans les ménages de la zone, la situation alimentaire connaît une amélioration en cette période à la faveur de certains nouveaux produits comme le maïs et le sorgho qui sont disponibles auprès des populations renforçant ainsi le niveau de satisfaction de leurs besoins de consommation.

Sahel : la situation alimentaire est normale. Les marchés restent relativement approvisionnés et les stocks commerçants sont disponibles dans les magasins. On observe une stabilité générale des prix des céréales sur les marchés.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. Le niveau des stocks céréalières au niveau des ménages est de plus en plus faible par rapport aux besoins, mais commence tout de même à s'améliorer grâce aux nouvelles récoltes d'arachides, de niébé et de maïs par endroit.

3- Campagne agricole

Niger

D'une manière générale, le mois de septembre a été caractérisé par des précipitations faibles. Cependant, certaines cultures, notamment le mil et le niébé, ont pu boucler leur cycle dans plusieurs localités et les travaux de récolte de mil ont démarré dans certaines zones depuis la première décade du mois de septembre. Le stade dominant des cultures est la récolte pour le mil et pour les cultures de rente (niébé et arachide).

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, la situation agricole au titre de la campagne d'hivernage 2017 est marquée par les travaux d'entretien des rizières et d'apport de fertilisation. Le stade dominant est le tallage tandis que le stade le plus avancé est l'épiaison.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par une bonne recharge de la nappe phréatique et conséquemment des puits maraîchers au niveau des principales vallées agricoles et une intense activité maraîchère dominée par la culture d'oignon.

Quant à la situation pastorale, elle se caractérise dans la région par un afflux massif du cheptel dans la commune d'Ingall pour participer à la cure salée, une situation sanitaire calme, un bon état d'embonpoint du cheptel mais une baisse drastique des prix des animaux (ovins, bovins) destinés à l'exportation vers le Nigeria.

Mali

L'évolution de la campagne agricole est globalement jugée moyenne à bonne à travers le pays grâce à une pluviométrie normale à excédentaire. Les superficies de cultures réalisées sont supérieures à la moyenne, grâce à un démarrage à temps de la campagne agricole et aux appuis en intrants agricoles de l'État et de ses partenaires.

Le cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 30 septembre est jugé normal à excédentaire dans les zones agricoles du Sud du pays, excédentaire à nettement excédentaire dans celles de la région de Gao et Tombouctou. Toutefois, des poches de déficit sont observées dans les cercles de Nara, Diéma, Kita, Bafoulabé, le Nord de ceux de Goundam et de Tombouctou. Le déficit voire l'arrêt précoce des pluies, observé dans certaines zones, a joué sur le développement des cultures par endroit et n'a pas permis un bon déroulement de la campagne dans certaines localités à cause de la mauvaise répartition des pluies dans le temps. Ainsi, l'évolution de la campagne agricole est jugée moyenne à bonne à travers le pays.

Le développement végétatif des cultures est jugé globalement satisfaisant dans l'ensemble. Les travaux d'entretien des cultures se poursuivent. Celles-ci sont à plusieurs étapes de leur développement. Les premières récoltes de niébé, arachide, fonio, maïs, voire mil, ont commencé dans plusieurs localités, alors que dans d'autres localités le mil, le sorgho et le riz continuent leur épiaison ou encore la montaison pour le riz au niveau de certains systèmes d'exploitation.

La situation phytosanitaire est globalement calme avec toutefois quelques cas de présence d'oiseaux granivores, des attaques de sautereaux et autres cantharides sur le mil par-ci par-là.

En ce qui concerne les conditions de l'élevage, on assiste présentement à la régression saisonnière de la production de biomasse à cause du dessèchement des plants à travers le pays. L'état d'embonpoint des animaux reste assez bon dans l'ensemble et les marchés à bétail assez fournis.

Burkina

Le mois de septembre a connu des poches de sécheresse d'une durée variable d'une à deux semaines dans certaines localités. Cette situation a joué sur la performance attendue de certaines cultures notamment les derniers semis de maïs qui étaient au stade de floraison et épiaison.

Pour la plupart, les cultures céréalières sont au stade d'épiaison et de maturité pour les premiers semis de maïs et de niébé, et au stade de maturation pour le sorgho et le mil. Les opérations culturales dominantes sur la période sont les récoltes pour le maïs, le niébé et le coton. Quant aux activités de cultures maraîchères, elles sont surtout à la phase d'installation, d'entretien des pépinières et de repiquage dans certaines localités.

Le niveau des points d'eau reste bon, de même que le développement de tapis herbacé. Les conditions d'élevage se sont donc améliorées.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et, de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- Assistance aux personnes sinistrées par les inondations avec des biens alimentaires et non alimentaires. L'Union européenne annonce un soutien de 264 millions de F CFA à l'endroit des victimes des inondations au Niger. L'aide est destinée aux populations les plus touchées, notamment dans les régions de Dosso, Agadez et Tillabéry. Ainsi, 196 millions de F CFA permettront à l'UNICEF de curer, désinfecter ou réhabiliter les points d'eau endommagés pour une cible d'environ 35 000 personnes. 67,2 millions de F CFA seront consacrés à l'assistance en besoins primaires par l'entremise du fonds d'urgence pour les secours lors de catastrophes, de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR). Les bénéficiaires recevront des matelas, des moustiquaires, des ustensiles de cuisine, des tablettes de purification d'eau, etc.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de vente de céréales et d'aliments bétail à prix modérés dans les régions du pays.
- Poursuite des activités de « cash for work » pour la récupération des terres dégradées dans la région d'Agadez par la GIZ en vue de la réinsertion socio-économique des jeunes impliqués dans la migration.
- Organisation de la fête de la cure salée édition 2017 à Ingall (Agadez), d'où un afflux massif du cheptel vers la localité.
- Reconstitution des stocks de la réserve alimentaire stratégique : le gouvernement compte acheter 100 000 tonnes de céréales (50 000 tonnes de mil, 25 000 tonnes de sorgho, 15 000 tonnes de maïs et 10 000 tonnes de riz paddy) pour reconstituer les stocks de la réserve alimentaire stratégique de l'Office des produits vivriers du Niger (OPVN), selon une communication faite par le Ministère du Commerce en conseil des Ministres. L'État compte procéder à un achat direct auprès des producteurs ruraux d'au moins 60 000 tonnes de céréales dans le but de leur garantir un marché et aussi leur assurer un prix rémunérateur.
- Sécurité alimentaire : Pour appuyer la production agricole, la Suisse met à la disposition du Niger 4,5 milliards de FCFA pour la mise en œuvre de la 4ème phase du Programme d'appui aux organisations paysannes (PAOP) qui couvre la période 2017-2021. Ce financement permettra d'augmenter la production agricole, d'améliorer les revenus des organisations paysannes et, par ricochet, de contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations de distributions gratuites de 17 500 tonnes de céréales (mil et sorgho) par le Commissariat à la sécurité alimentaire (CSA) en direction du District de Bamako et de toutes les régions, à l'exception de celle de Sikasso.
- La direction régionale du Développement social et de l'Economie solidaire de Tombouctou en collaboration avec Humanity First Mali a organisé le 18 septembre 2017, une cérémonie de distribution de vivres aux sinistrés des pluies diluviennes des 7 et 8 Août 2017 dans la commune urbaine de Tombouctou. Pour de plus amples infos : <http://www.essor.ml/tombouctou-humanity-first-mali-vient-en-aide-aux-familles-sinistres/>

Actions de développement :

- Missions de suivi et supervision de la campagne agricole par le ministère de l'Agriculture.
- Don d'assistance alimentaire du Japon au Mali d'un montant de 470 millions de yens, soit environ 2,3 milliards de F CFA. Cette assistance servira à l'approvisionnement en riz destiné à la vente sur le marché local à un prix accessible.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profil des populations, des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- Innovation agricole : Le projet ASMC (Consortium de la Mécanisation Appropriée pour une intensification durable) a formé les artisans et producteurs sur l'utilisation du semoir. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article79762>
- Deuxième Session du Comité Technique spécialisé (CTS) de l'Union Africaine (UA) sur l'agriculture, le développement rural, l'eau et l'environnement : Consacrer 10% des dépenses nationales pour vaincre la faim en Afrique. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article79754>
- Le Conseil National de l'Agriculture Bio (CNABio) au Burkina Faso, engagé dans la promotion de l'agriculture biologique, a mis en œuvre un mode de certification biologique dénommé SPG. Fin de la deuxième campagne de certification ce mois-ci. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article79793>
- Le Programme d'Appui à la Modernisation des Exploitations Familiales Agricoles, Volet intrants (PAMEFA-Vi), a organisé une visite qui a regroupé les productrices de niébé du Bam et celles du Nahouri dans la commune de Pô. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article79828>

5- Actions menées (septembre 2017)

AcSSA – Niger

Formations :

Gestion de marché agricole : 5 sessions dans le cadre de la convention de partenariat AcSSA-URGP – ProDAF Maradi

- 1 session de formation des membres des GIE en vie associative, à Maradi le 6 septembre pour 40 participants.
- 1 session de formation des dirigeants des GIE sur le développement organisationnel, à Maradi le 7 septembre pour 40 participants.
- 3 sessions de formation des agents de service de prestation sur hygiène et assainissement, sécurité, perception des taxes et pesages, du 18 au 20 septembre pour 30 participants.

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transactions signés à l'occasion des bourses régionales de Ouagadougou en 2015, d'Abidjan en 2016 et de Bamako en mars 2017.
- Animation d'émissions radiophoniques de sensibilisation des acteurs des marchés de demi-gros de Sabon Machi et de Tessaoua sur les opportunités qu'offrent ces infrastructures de commercialisation.

Appui/conseil :

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification pour la cession de leurs stocks.
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Accompagnement des promoteurs de réplication des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraîchage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (CCFD-AFD, projet DIAPOCO).
- Accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (FIDA, projet ProDAF).

Autres activités :

- Suivi des micro projets financés en faveur des OP appuyées par AcSSA à Agadez et Tillabéry.
- Suivi des activités génératrices de revenus des 75 femmes de 15 groupements de la commune de Say, ayant bénéficié d'un crédit dans le cadre de la consolidation des activités du projet PRESA (financé par Développement et Paix).

AMASSA – Mali

Formations :

Structuration coopérative

- 2 sessions organisées du 12 au 13 et du 28 au 29 septembre à Sévaré pour 58 participantes des UT de la région de Mopti sur le thème organisation et fonctionnement d'une coopérative.

Gestion

- 2 sessions organisées du 11 au 12 et du 13 au 14 septembre respectivement à Ségou et Barouéli sur la gestion logistique des denrées et des engrais pour 65 personnes dont 21 femmes.
- 1 session tenue du 16 au 17 septembre à Koro sur la gestion financière au profit de 33 responsables d'OP dont 3 femmes.
- 2 sessions sur la gestion administrative et financière organisées du 20 au 21 et du 24 au 25 septembre à Ségou et Barouéli pour 64 participants dont 27 femmes.
- 1 session sur la gestion financière à Koutiala du 28 au 29 septembre, au profit de 24 participants dont 10 femmes.

Visite d'échanges :

- **25 – 30 septembre :** visite des parcelles de démonstration du mil et sorgho dans la zone de Koutiala notamment dans les localités de Sincina siesso et de Sirakélé. Les participants étaient au nombre de 103 à Sincina siesso (44 hommes et 59 femmes) et de 104 à Sirakélé (45 hommes et 59 femmes).

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;
- Accompagnement dans la régularisation des récépissés des OP de base et unions conformément à l'acte uniforme de l'OHADA dans toutes les zones ;

Appui/conseil :

- Assistance dans la production et la commercialisation de produits finis au niveau des UT ;
- Suivi du remboursement des prêts contractés auprès des IFM pour la mise œuvre des contrats de transaction signés ;
- Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P ;
- Suivi des parcelles de démonstration (mil, sorgho et arachide) à Koutiala.

Autres :

- **12 au 15 septembre :** organisation par OMAES d'un atelier national de formation des Organisations de la Société Civile membres et partenaires de l'Alliance Nationale sur le Droit à l'Alimentation Adéquate.
- **25- 29 septembre :** Mission suivi Coordination Programme Appui petits producteurs de niébé à Tombouctou (APPAM).
- **26 septembre au 04 octobre :** Dix-neuf Organisations Communautaires de Base (OCB) membres des coalitions pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali et provenant d'autres programmes de ICCO Coopération Afrique de l'Ouest (ICCO RoWA) se sont regroupées pour une formation sur la théorie de changement, le plaidoyer/lobbying et l'inclusion des personnes handicapées.
- Réalisation de 3 sessions de Planification Communautaire Participative (PCP) dans la région de Tombouctou (Niafunké, Diré et Goundam) avec la participation de 132 personnes dont 40 femmes (APPAM).

APROSSA – Burkina

Formations :

- Formation de l'équipe technique du Programme Lutheran World Relief (LWR) sur l'utilisation de la plateforme www.simagri.net, SIMAgri : du 21 au 22 septembre à Fada, du 25 au 26 septembre à Dédougou et du 28 au 29 septembre à Bobo. Ont pris part aux sessions de formation, 17 participants.

Appuis conseil :

- Suivi-gestion de la plateforme électronique Web to Sms, SIMAgri du Burkina, <http://www.simagri.net>
- Suivi de la gestion et du remboursement des crédits.
- Suivi de la gestion des BC.

- Rencontre d'échanges avec les O.P (situation de campagne et préparatifs de la campagne de commercialisation 2017-2018).
- Identification des besoins des membres de l'union de la Boucle du Mouhoun en équipements post récolte (P4P).
- Processus de recrutement d'une animatrice endogène au profit de l'Union Régionale de la Boucle du Mouhoun pour accompagner les Groupements Féminins (P4P).
- Suivi des transactions contractées lors des bourses.

DIAPOCO :

- Suivi des initiatives à Seytenga et préparation de la campagne de commercialisation.
- Suivi de la diffusion des émissions réalisées sur les radios de Dori, Gorom et Sebba.

Du 13 au 23 septembre à Ouagadougou au Burkina : Participation des équipes des 3 pays (coordinateurs, chargés de programme et gestionnaires) aux ateliers de clôture du projet DIAPOCO et de co-construction d'un nouveau programme Sahel axé sur l'agro-écologie, financé par le CCFD et l'AFD.